Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 33/34 (1899)
Heft: 9

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

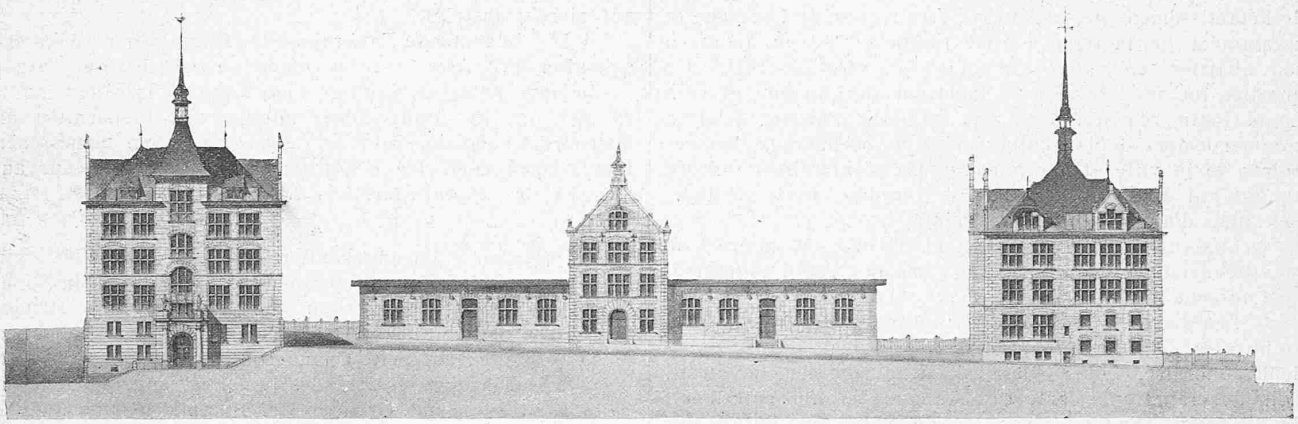
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

INHALT: † Louis Gonin. — Der Wettbewerb für drei Strassenbrücken über das Flonthal in Lausanne. — Die neue Schulhausanlage am Bühl in Zürich III. — Die Kongoeisenbahn. — Miscellanea: Der elektrische Betrieb auf der Vollbahn Mailand-Monza. Gründung eines deutschen schiffsbautechnischen Verbandes. Eidg. Polytechnikum. Wartburgbahn. — Konkurrenzen: Eiserner Viadukt über die «Baye de Clarens» in Brent. Neubau einer Kantonsschule in Schaffhausen. Primarschulgebäude in Winterthur. Ueberbauung des Obmannamts-Areals in Zürich. — Nekrologie: † Alfred Gutknecht. † Emil Welti. — Vereinsnachrichten: Zürcher Ingenieur- und Architekten-Verein. Gesellschaft ehemaliger Polytechniker: Stellenvermittelung.

Hiezu eine Tafel: Louis Gonin.

Die neue Schulhausanlage am Bühl in Zürich III.

Architekt: Stadtbaumeister *A. Geiser* in Zürich.



Primarschulhaus. **Nordost-Ansicht 1 : 800.** Sekundarschulhaus.

† Louis Gonin,

Ingénieur en chef des ponts et chaussées du canton de Vaud.

(Avec une planche.)

Un des membres les plus anciens et les plus considérés de la Société suisse des Ingénieurs et Architectes, M. *Louis Gonin*, ingénieur cantonal, est décédé subitement à Lausanne le 18 décembre 1898[1]) au terme d'une carrière utilement remplie et remarquable par son unité.

Tous ceux — et ils sont nombreux depuis près d'un demi-siècle — qui ont eu affaire à l'administration des travaux publics du canton de Vaud, connaissaient la figure respectable et bonne, la courtoisie excessive et l'inépuisable bienveillance de ce digne fonctionnaire.

Son visage très rose couronné de cheveux blancs, ses traits bien vaudois et son esprit plus vaudois encore, esprit large et cultivé d'ailleurs, son parler aimable et sa franche cordialité avaient valu à Louis Gonin de nombreux amis; ils appréciaient tous en lui le bon Suisse, citoyen éclairé et homme de bien.

Les collègues qui, en rangs serrés, lui rendirent les derniers honneurs et tous ses compatriotes regrettent en lui l'ingénieur avisé et prudent, l'excellent et digne ami qu'il savait toujours être pour chacun, et en particulier pour les jeunes.

Né à Lausanne, le 22 décembre 1827, fils d'un notaire et notable de la ville, Louis Gonin avait commencé ses études chez un pharmacien, puis en étant précepteur dans les Grisons; à 22 ans, il était entré à l'Ecole centrale des arts et manufactures; il se plaisait à raconter ses premiers voyages à Paris, en diligence, et était demeuré très attaché aux souvenirs et aux traditions de son école; il assistait régulièrement aux réunions des anciens „Centraux" suisses.

Sorti de l'Ecole centrale en 1852, il débuta à Metz, puis à Lausanne, dans les premiers travaux de chemins de fer.

Le 1er juillet 1854, il entra au service de l'Etat de Vaud et lui demeura fidèlement attaché durant plus de 44 ans, car malgré son âge avancé il était encore en activité le jour de sa mort.

Tout d'abord intérimaire, il fut nommé ingénieur cantonal en 1861; il occupa donc ces fonctions sans interruption pendant 37 ans, avec distinction.

[1]) v. Bauzeitung vol. XXXII p. 206.

Le *Mémorial des travaux publics du canton de Vaud,* riche volume publié sous sa direction en 1896, en vue de l'Exposition nationale de Genève où il obtint la médaille d'or, montre combien l'activité de Louis Gonin fut utile et intelligente.

Nombreuses furent les routes qu'il construisit ou améliora, nombreux les ponts qu'il jeta, nombreuses et plus importantes encore les corrections de cours d'eau qu'il eut à diriger.

Nous rappellerons les plus difficiles, l'assainissement de la plaine de l'Orbe, les corrections de la Veveyse, de la Gryonne et de la Broye, la participation du canton de Vaud à la correction des eaux du Jura et sa légendaire dispute avec Genève au sujet du niveau du lac Léman; si Vaud n'y eut pas constamment l'avantage, du moins les bons procédés de Louis Gonin contribuèrent-ils à une entente loyale.

Les routes qu'il traça et ouvrit à la circulation témoignent du grand souci qu'eut toujours Louis Gonin de bien faire ce qu'il faisait et en particulier de ne jamais gâter le pays, mais de l'orner ou de faire valoir les paysages quand c'était possible. Citons en comme exemples la route dite de „la Corniche" du Léman (Chexbres-Cully), le „boulevard des Alpes" (Ormonts-Gryon-Lavey) et les corrections de tracé qu'il réalisa un peu partout, dont quelques unes furent de véritables embellissements.

C'est dans ce domaine en particulier que furent érigés une série de beaux ponts, en pierre et en métal, qui lui font honneur: les plus remarquables sont ceux de la Chandelard, près Lausanne, et de la Tine, près Château-d'Oex.

Louis Gonin avait une prédilection marquée pour les ponts en arc et s'entêtait parfois dans ses vues esthétiques, jamais cependant jusqu'à l'opiniâtreté ou à la prodigalité.

Il savait qu'on ne bénit pas longtemps l'ingénieur dont le seul souci est l'économie, tandis qu'on respecte même après leur mort ceux qui cherchent avant tout à bien faire. Grâce à sa longue expérience, à son autorité établie et à sa connaissance des hommes, il s'était formé un trophée de principes solides et précieux dont il ne se départissait pas; mais à côté de cela il était relativement jeune d'esprit, aimant, recherchant les jeunes et encourageant les innovations.

C'est ainsi qu'il fit construire un des premiers ponts en béton de ciment de notre pays (pont de l'Arabie, à Vevey, 18 *m*, 1874) et les premiers ponts en béton de ciment armé (pont de la Maladière, à Lausanne, 15 *m*, 1897).